

KHENCHELA

Le stress et la corruption

Le Centre de loisirs scientifiques (CLS), sis à la cité des 700-Logts à Khenchela, a abrité, lundi dernier, une journée d'information qui a vu l'intervention d'une psychologue de la Direction de la jeunesse et des sports autour du thème "le stress et la corruption".

L'imam de la mosquée Abou-Bakr-Es-Seddik a fait une intervention sur les méfaits de la corruption et son interdiction par le Coran. "Le corrompu et le corrupteur sont maudits", dira-t-il. Une psychologue de la Direction de l'Action sociale fera également une intervention. Puis, ce sera au tour des représentants de l'Association algérienne contre la corruption (AACC) qui est une section de l'ONG Amnesty International en déplacement à Khenchela



d'intervenir. L'assistance ciblée, des élèves des écoles dont le programme de la 9e année comporte des cours sur la corruption en tant que fléau. "Cela fait

partie de l'éducation civique, on a demandé aux élèves de faire des dessins sur ce qu'ils comprennent lorsqu'on parle de corruption", dira la représentante de l'AACC. Elle souhaite plus de collaboration de la part de la Direction de l'éducation en instruisant les établissements scolaires dans ce sens. Un jury devra décerner des cadeaux pour les meilleurs dessins le 25 février au niveau de la maison de la culture de

Khenchela. Certains dessins sont présentés d'ores et déjà au CLS. La vérité, dit-on, sort de la bouche des enfants, les dessins de leurs propres mains présentent diverses formes où l'on voit par exemple un immeuble qui tombe en ruine. Un citoyen en quête d'un logement donnant "un pourboire" pour habiter. Un travail mené au Maroc auprès des élèves marocains a été également évoqué.

A. Maâchi

MILA

Des chiffres qui inquiètent

Ayant été, lui et ses troupes, totalement pris, plusieurs jours durant, dans l'opération "tempête de neige" dans laquelle ils se sont investis pour venir en aide à des milliers de familles que la neige a isolées dans les montagnes de tout le nord de la wilaya, nous ne pouvons qu'être reconnaissants envers ces hommes qui n'ont ménagé aucun effort dans cette mission un peu "spéciale". Le commandant Lalmas, commandant du groupement de la Gendarmerie nationale, a tenu, quand bien même avec un léger décalage, à tenir son point de presse pour présenter le bilan 2004 de son institution. Ainsi, 1 353 délits ont été constatés, dont 881 crimes et délits contre des personnes (pour respectivement 1 012 et 717 en 2003), 1 174 personnes ont été arrêtées dont 386 mises sous mandat de dépôt et écrouées et 788 autres libérées.

Parmi ces personnes 844 appartiennent à la catégorie hommes (18 - 40 ans) et seulement 21 femmes (2,86%). La catégorie des chômeurs est la plus concernée avec 56,39%. Quant aux accidents de la circulation, le bilan est toujours important avec 613 accidents constatés dont 69 mortels, 517 corporels et 27 matériels, provoquant la mort de 81 personnes et faisant 988 blessés. Ajoutez à cela le bilan de la Sûreté de wilaya qui a enregistré durant la même période 403 accidents faisant 10 morts et 477 blessés. Ce qui nous donne un bilan macabre global pour la wilaya : 91 morts et 1 465 blessés, victimes de la route. Des chiffres inquiétants. Ces accidents ont eu lieu en majorité sur les routes nationales (456) puis chemins de wilaya (116) et chemins communaux (49). Les 18-40 ans représentent la principale catégorie des personnes impliquées avec 543 sur les 818 recensées.

Pour lutter contre ce fléau des temps modernes qui provoque une véritable hécatombe, les services de sécurité routière (Gendarmerie nationale et Sûreté nationale) sont décidés à sévir avec toute la rigueur qu'exige la circonstance. Une véritable prise de conscience chez tout un chacun s'impose !

A. M'Haimoud

La première femme chauffeur

La première femme chauffeur à Khenchela connaît bien des déboires. Toute heureuse au début, la concernée créera une EURL dans le cadre du dispositif de l'emploi des jeunes, appelée EURL Rahmani Attika.

Elle sera autorisée pour exploiter la ligne Khenchela-Chéchar à partir de l'année 2000. Elle ne recrutera pas de chauffeur, elle assurera elle-même cette fonction. Le 14 août 2003, elle fera un accident de la circulation. Depuis elle court après les assurances (2A) où elle avait contracté une souscription d'assurances tous risques. "Depuis j'attends qu'on me rembourse", dira-t-elle, police d'assurance à l'appui. "J'ai des échéances avec la banque pour rembourser le prêt, j'ai des impôts aussi", dira-t-elle. Puisque toutes les portes sont fermées, je sollicite la presse pour être entendue.

Son affaire est enrôlée en justice.

L'ex-maire de Chéchar en prison

Celui qui faisait la pluie et le beau temps à Chéchar, 50 km au Sud de Khenchela, l'ex-P/APC RND, a été placé en mandat de dépôt par le juge d'instruction du tribunal de Chéchar pour incitation à l'incendie du domicile d'un citoyen. L'affaire a été classée en criminelle. Ce dernier avait été condamné quelques semaines auparavant par la cour d'Oum-El-Bouaghi à 6 mois de prison avec sursis pour dilapidation de deniers publics alors qu'il était P/APC.

Signalons que l'enquête avait été diligentée par le Darak. L'ex-P/APC a effectué un pas dangereux en commanditant l'action d'incendier le domicile d'un citoyen qui était déjà en prison en faisant sortir la femme et les enfants de ce dernier qui l'on dit victime d'une machination de ce même ex-P/APC. Un grave précédent de la part de celui qui détestait les médias et qui a suivi des correspondants de presse en justice pour les mater, malmenés par des magistrats instructeurs à sa solde et qui seront suspendus par la suite.

A. M.

JIJEL / SUITE AUX DERNIERES INTEMPERIES

Le CRA, le grand absent

La tempête est enfin passée non sans faire de victimes mais disons en toute honnêteté que les dégâts ont été limités grâce à l'intervention de l'administration locale, principalement les services de la wilaya en collaboration avec l'ANP et les autres corps de sécurité, au grand bonheur des populations des douars reculés.

Celles-ci ont été prises en charge, à cet effet, sur tous les plans. Du ravitaillement en denrées alimentaires et aliment de bétail, évaluées à 400.000 tonnes, au gaz butane, 100.000 unités distribuées, le tout estimé à 1,5 milliard de centimes.

L'assistance médicale et le recasement des familles qui ont vu leurs demeures s'ébranler sous le poids de la neige n'ont pas été en reste. C'est dire que cette fois-ci et contrairement aux autres hivers, tous les res-

pensables concernés ont été au rendez-vous, et ce, grâce à la cellule de crise promptement mise en place dès l'apparition des premiers flocons de neige.

En ce sens, le wali a dépêché les membres de l'exécutif, chacun dans une commune touchée par le mauvais temps, pour le suivi des différentes opérations ainsi que l'assistance des citoyens. Des moyens humains à la hauteur des attentes en plus d'une centaine d'engins de déblayement furent réquisitionnés



pour la circonstance. Dès lors, la majeure partie des régions les plus enclavées de la wilaya ont reçu leurs lots d'aides tous azimuts, grâce à ces hommes qui ont défié les forces de la nature nonobstant le risque lié à l'insécurité et le terrorisme caractérisant certaines zones, telles Selma, Erraguène, Bordj T'har, etc. Malheureusement, un grand absent fut remarqué par tous ceux qui, de près ou de loin, ont vécu cette ambiance particulière.

Il ne s'agit d'autre que du Croissant-Rouge algérien, version Jijel, sa présence étant nécessaire, voire primordiale en ce genre de situations. Sa mission consiste pourtant, comme le stipulent les textes de ce mouvement, en des actions de secours en mettant en

œuvre ses services logistiques (humains et matériels) nécessaires à cela, allant de «l'aide alimentaire, à la distribution d'habits, de tentes et de couvertures, la construction d'abris... pour que les populations démunies retrouvent leur autonomie».

D'aucuns s'interrogent sur cette énigmatique éclipse, sachant que des formations de secouristes de haut niveau au profit de plus d'une centaine de jeunes bénévoles ont été dispensées par le bureau de wilaya de cet organisme à ce jour. Dommage, car ces derniers auraient été d'un apport non négligeable dans les différentes opérations de solidarité avec les citoyens se trouvant dans le besoin en cet hiver si rude.

F. M.

BORDJ BOU-ARRERIDJ

Un lycée en détresse

Grelottant de froid dans des salles sans âme au point d'en être contraints de conserver leur stock de guerre (manteaux, gants, bonnets etc.) pour résister à un mercure qui assassine, les élèves du lycée Bourzeg - on se contentera du nom puisque les responsables hésitent entre Abdelmadjid et Abdelhamid pourtant il s'agit d'une seule et unique personne - préfèrent l'euphorie au bavardage, eux qui savent bien que les épisodes dramatiques se définis-

sent en paquets : s'il ne s'agit pas de fuel, il est certainement question de panne du chauffage ou encore de l'électricité, sinon c'est l'étage en plein hiver, paradoxe-même de la logique puisque à quelque cent mètres du lycée de la périphérie, le complexe sportif du 20-Août en profite pleinement d'un forage, le moins qu'on puisse dire à fort débit.

Et c'est peu dire, puisque le calvaire du transport scolaire, simple formalité pour certains semble être omis

encore une fois car les transporteurs en avaient décidé autrement : l'un d'eux avait changé de "boucle" avec la manière la plus normale possible et l'autre avait décidé de changer de bus laissant sa clientèle livrée à elle-même en l'absence d'un écho auprès des responsables, sacrée dose d'indifférence au moment où les enseignants fatigués d'improviser pour soutenir l'attente des enfants crient haut et fort le délaissement.

Saâdane Ammara